



Accroître la valeur du transport et de la logistique : l'impact de l'intelligence opérationnelle



L'optimisation des flux de travail a entraîné une augmentation du chiffre d'affaires et une amélioration des bénéfices pouvant atteindre 3,4 point de pourcentage au cours de l'année dernière

Introduction

Le secteur du transport et de la logistique (T&L) affiche une augmentation de son chiffre d'affaires, de ses bénéfices et de la productivité de ses employés suite à des investissements dans l'optimisation des flux de travail. Les organisations intègrent les technologies dans leurs entrepôts, leurs opérations de livraison du dernier kilomètre et leurs autres opérations logistiques afin de favoriser la traçabilité et la transparence tout au long de la chaîne d'approvisionnement.

Pour comprendre comment l'optimisation des flux de travail contribue à la croissance des organisations établies, Oxford Economics et Zebra Technologies ont interrogé plus de 200 décideurs du secteur T&L à travers le monde. Leur réponses ont ensuite fait l'objet d'une analyse économétrique pour mesurer les performances commerciales. Notre étude s'est concentrée sur plusieurs flux de travail clés, notamment la gestion et le contrôle des stocks, les opérations de livraison et sur le terrain, ainsi que le chargement et le déchargement des marchandises, et a mis en évidence un retour sur investissement significatif.

L'intelligence opérationnelle intègre des technologies de pointe telles que l'IA, l'automatisation et les données à l'expertise humaine afin d'optimiser les processus opérationnels.

Les entreprises T&L qui ont concentré leurs efforts sur l'amélioration de la gestion et du contrôle des stocks - un domaine essentiel où de nombreux répondants ont progressé ces dernières années - ont signalé des chiffres d'affaires et leurs résultats financiers supérieurs à celles qui ne l'ont pas fait. Leur croissance de chiffre d'affaires était supérieure de 3,4 points de pourcentage et leur rentabilité de 2,2 points de pourcentage.¹

Outre la gestion des stocks, ce rapport se concentre sur les opérations de livraison et sur le terrain, un flux de travail essentiel que les répondants ont identifié comme nécessitant des améliorations. Nous avons également mené des entretiens approfondis avec des leaders du secteur. Ceux-ci montrent que l'intelligence opérationnelle a un impact majeur, à la fois au sein du secteur et sur l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement - ce système complexe et interdépendant qui inclut les organisations de fabrication, de T&L et de vente au détail dans où il joue un rôle clé.

En fait, les organisations de toute la chaîne d'approvisionnement qui signalent des améliorations significatives de leurs flux de travail ont constaté, en moyenne, une croissance du chiffre d'affaires supérieure de 2 points de pourcentage et une rentabilité supérieure de 1,7 point de pourcentage par rapport à celle de leurs pairs au cours de l'année dernière.



1. Les écarts en points de pourcentage illustrent la différence moyenne en termes de croissance du chiffre d'affaires et de rentabilité entre les organisations qui ont apporté des améliorations significatives à la gestion et au contrôle des stocks et celles qui ne l'ont pas fait, d'après notre analyse des données de l'enquête.

Les entreprises de transport et de logistique recherchent des solutions pour optimiser leurs flux de travail

Les priorités commerciales de nos participants s'articulent avant tout autour de l'augmentation de la rentabilité et du retour sur investissement. Les organisations ont constaté que moderniser leurs flux de travail grâce à de nouvelles technologies pour intégrer l'intelligence opérationnelle contribue à l'atteinte de ces résultats. « Nous nous efforçons constamment d'accroître l'automatisation, d'une part pour améliorer la précision et d'autre part pour augmenter la vitesse », explique le directeur général d'une entreprise internationale spécialisée dans les machines industrielles. Cela se traduit par des avantages pour le client. Les mises à jour technologiques dans un vaste entrepôt de pièces destinées à la fabrication d'équipements lourds, par exemple, devraient aider un constructeur automobile qui ces pièces à atteindre ses objectifs spécifiques. « Ma priorité est de maintenir le bon fonctionnement des chaînes de production, qu'il s'agisse de pièces de petite ou de grande taille », explique le directeur général.

Les entreprises interrogées consacrent en moyenne deux tiers de leur budget informatique à l'acquisition d'appareils, de logiciels et aux technologies d'automatisation des processus. Leurs définitions de l'automatisation des flux de travail varient, reflétant les différents besoins et priorités de l'échantillon : les réponses de loin les plus courantes, sélectionnées respectivement par 42 % et 43 % des répondants, étaient l'utilisation des technologies numériques pour rationaliser les flux de travail et éliminer les tâches manuelles, et l'utilisation de solutions technologiques, du matériel au logiciel, pour améliorer la productivité et l'efficacité. Un groupe plus restreint, soit environ 9 %, perçoit l'automatisation comme l'utilisation d'analyses avancées et de l'IA/ML pour améliorer la prise de décision et les performances opérationnelles. Seulement 5 % ont choisi la robotique et d'autres machines pour remplacer la main-d'œuvre humaine.

Afin de profiter au maximum de leurs investissements technologiques, les organisations devront considérablement améliorer leurs capacités en matière de gestion des données. Les trois quarts des répondants indiquent que l'analyse des données n'est effectuée que dans certains domaines ou reste limitée et cloisonnée au sein de leur organisation. Seuls 20 % d'entre elles font état de capacités plus avancées, telles que des processus automatisés de gestion des données dans plusieurs fonctions commerciales ou l'utilisation de l'IA pour obtenir des informations

à l'échelle de l'organisation.

Une meilleure gestion des données est essentielle pour poursuivre la numérisation des flux de travail au cours des trois prochaines années, en particulier dans des domaines prioritaires tels que l'amélioration de l'efficacité opérationnelle (48 %), obtenir une meilleure compréhension des enjeux et des opportunités liés à la chaîne d'approvisionnement (37 %), la satisfaction des clients (34 %) et l'amélioration de la précision et de la gestion des stocks (34 %).

Parmi les principaux obstacles à l'amélioration des flux de travail figurent la gestion du changement, notamment le coût élevé de la formation ou du perfectionnement des employés (cité par 41 % des répondants), ainsi que la difficulté à moderniser ou à intégrer les technologies existantes (36 %). La pression en faveur de la modernisation restera forte pendant plusieurs années, selon le directeur de la stratégie opérationnelle et de la transformation d'un grand service postal européen. « Que devons-nous être en mesure de faire pour rivaliser avec les capacités de nos concurrents ? », demande-t-il. « Et que devons-nous entreprendre pour répondre à l'évolution de la dynamique au sein de notre secteur ? »

Fig. 1 : Les entreprises T&L se concentrent sur l'orchestration des entrepôts, l'acheminement du dernier kilomètre et l'expérience d'achat.

Q. Parmi les objectifs commerciaux suivants, lesquels constituent vos trois priorités pour les trois prochaines années ? Les cinq réponses les plus fréquentes sont présentées.



L'intelligence opérationnelle améliore les résultats commerciaux

Dans le secteur T&L, la grande majorité des entrepôts et des centres de distribution font part d'améliorations notables dans leurs processus de gestion des stocks au cours des deux dernières années, seuls les processus d'expédition et le chargement étant mentionnés plus fréquemment. Leurs avantages comprennent une vitesse opérationnelle optimisée, une meilleure visibilité sur la chaîne d'approvisionnement et une satisfaction du personnel accrue. Cependant, les progrès sont moins perceptibles sur le terrain, en particulier en ce qui concerne le temps d'acheminement, la visibilité au niveau des chauffeurs et la productivité.

Même les organisations dotées d'une intelligence opérationnelle plus avancée devraient disposer d'importantes opportunités restantes pour améliorer leurs flux de travail essentiels. Les terminaux mobiles, la technologie RFID, les scanners de codes-barres et l'analyse prédictive font partie des technologies clés qui devraient permettre de réaliser les progrès le plus important vers une vitesse opérationnelle accrue, une productivité du personnel optimisée ainsi que d'autres besoins essentiels. Les organisations T&L qui ont fortement optimisé leurs flux de travail au cours des deux dernières années ont constaté, en moyenne, une amélioration de 21 % de la productivité des employés au cours de cette période.

+21 %

Augmentation moyenne de la productivité des employés pour les entreprises T&L mettant en œuvre des améliorations des flux de travail

Gains de productivité à grande échelle : ce que cela pourrait signifier pour les 20 principales organisations T&L

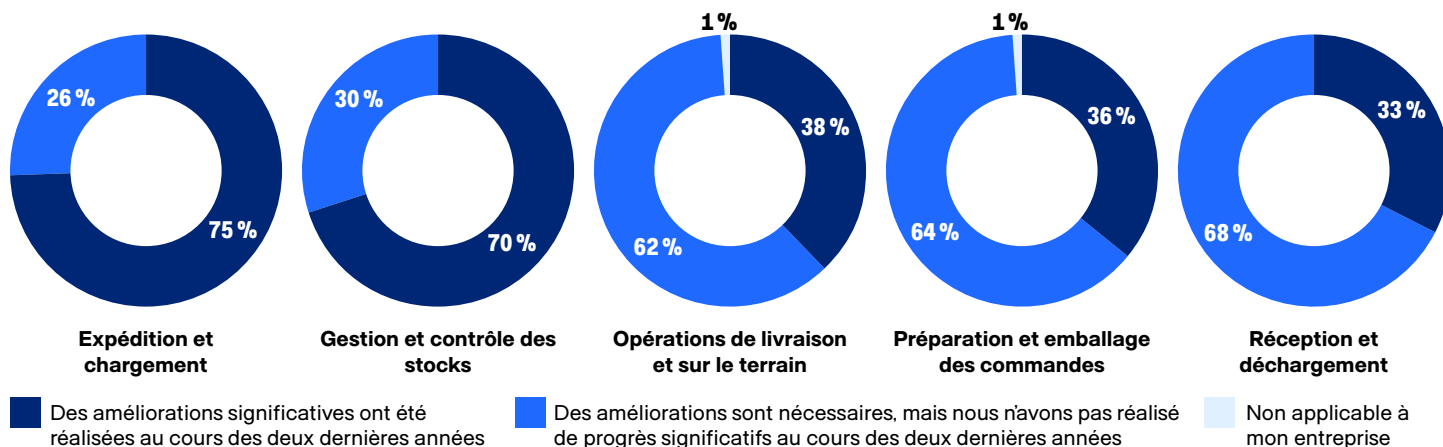
Si les 20 principales organisations T&L figurant dans le classement Forbes Global 2000 - qui ont généré collectivement 1 000 milliards de dollars de chiffre d'affaires en 2024 - parvenaient à améliorer significativement leurs flux de travail, elles pourraient potentiellement dégager une augmentation globale de 23,7 milliards de dollars de chiffre d'affaires et de 1,1 milliard de dollars de bénéfices.²

Cela se traduit par une augmentation moyenne, par organisation T&L, de 1,2 milliard de dollars du chiffre d'affaires (soit une hausse de 2,3 %) et de 53 millions de dollars de bénéfices supplémentaires

Ces estimations sont basées sur les tendances observées dans notre enquête, qui incluait des organisations T&L de toutes tailles. Les résultats sont appliqués aux 20 principales organisations T&L figurant dans le classement Forbes Global 2000 et supposent que des relations similaires s'appliquent. Bien que ces chiffres ne constituent ni une prédiction ni un lien de causalité, ils fournissent une indication utile de l'ampleur potentielle des avantages pour les organisations T&L.

Fig. 2 : La gestion des stocks dans les entrepôts et les centres de distribution a généré des gains importants par rapport aux opérations de livraison et sur le terrain

Q. Pour chaque flux de travail applicable à votre entreprise, veuillez préciser si une amélioration est nécessaire ou si des améliorations significatives ont déjà été apportées au cours des deux dernières années. Veuillez sélectionner un élément par ligne.



Remarque : Les pourcentages peuvent ne pas totaliser 100 % en raison des arrondis effectués

2. Nous avons examiné les 20 entreprises leaders du secteur « Transport » figurant dans le classement Forbes Global 2000. Forbes. « Global 2000: The World's Largest Public Companies. » Forbes, 10 juillet 2025. <https://www.forbes.com/lists/global2000/>

Analyse approfondie : une gestion intelligente des stocks améliore la rapidité et l'efficacité opérationnelles.

L'amélioration de la gestion et de la précision des stocks reste une priorité commerciale majeure pour les entrepôts, même après les progrès récents réalisés dans ce domaine. Les organisations qui ont signalé des changements significatifs au cours des deux dernières années sont les plus susceptibles de mentionner une augmentation de la rapidité opérationnelle, une amélioration de la précision des stocks et des commandes, une fidélisation et une satisfaction accrues du personnel, ainsi qu'une meilleure visibilité sur la chaîne d'approvisionnement, chaque élément ayant été sélectionné par plus d'un tiers des répondants.

Diverses technologies ont été mises en œuvre pour optimiser la gestion des stocks, les tablettes, les terminaux mobiles et les technologies RFID étant les plus importantes pour apporter des améliorations. Ce même trio figure en tête de liste des technologies essentielles pour le progrès futur. Ce sont les outils essentiels pour activer l'intelligence opérationnelle dans l'ensemble des processus au transport et à la logistique.

Les outils physiques permettant de collecter des données sont indispensables, mais ne suffisent pas à eux seuls pour mettre en place une intelligence véritablement opérationnelle. Celle-ci nécessite de mettre les données au service de vos objectifs. Le directeur principal des opérations d'une entreprise mondiale

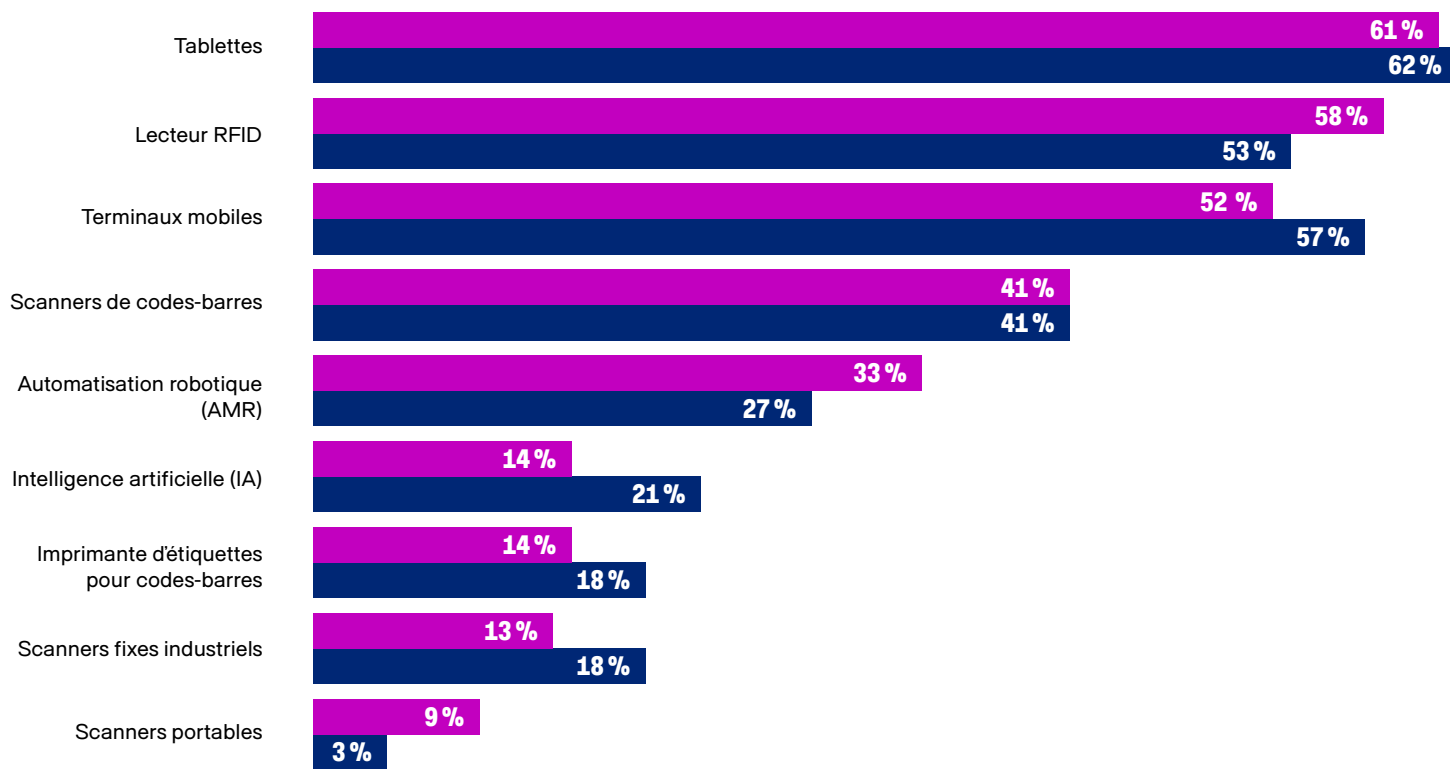
de transport et de logistique cite l'exemple d'un indicateur appelé « rapport sur l'âge des articles », qui fournit un suivi en temps réel de la durée pendant laquelle les articles reçus sont restés dans un entrepôt.

« Nous utilisons ces rapports pour inciter notre service de planification à agir, en soulignant que nous devons faire sortir ces articles, qui sont les plus anciens », explique-t-il. L'entreprise contacte également les clients pour planifier la livraison ou, si un délai suffisant s'est écoulé, renvoyer les articles au vendeur. « Nous devons liquider ce stock. »

Les entrepôts qui ont amélioré leur gestion des stocks ont enregistré, en moyenne, une croissance de leur chiffre d'affaires supérieure de 3,4 points de pourcentage et une rentabilité supérieure de 2,2 points de pourcentage au cours de l'année dernière par rapport à ceux qui n'ont pas apporté d'améliorations significatives dans ce domaine. Pour l'organisation type représentée dans notre enquête (voir méthodologie et données démographiques à la page 10), cela se traduit par une augmentation potentielle de 25,3 millions de dollars du chiffre d'affaires et de 1,3 million de dollars de bénéfices.

Fig. 3 : Les outils de première ligne recherchés pour la gestion et le contrôle des stocks

Q. Parmi les technologies suivantes, lesquelles sont ou ont été les plus importantes pour améliorer votre processus de gestion et de contrôle des stocks ? Veuillez sélectionner au moins deux éléments.



Technologies requises par les entreprises qui doivent encore améliorer la gestion et le contrôle des stocks

Technologies utilisées par les entreprises ayant signalé des améliorations significatives dans la gestion et le contrôle des stocks au cours des deux dernières années

Analyse approfondie : les améliorations apportées aux opérations de livraison et sur le terrain augmentent la rapidité et la visibilité

Une forte majorité estime que les flux de travail des opérations de livraison et sur le terrain doivent être améliorés, mais n'a pas constaté de progrès significatifs au cours des deux dernières années. La plupart des répondants visent à réduire le temps d'acheminement (68 %) et à obtenir une visibilité complète sur chaque camion, chauffeur et livraison (66 %). « Si vous multipliez les économies de carburant, la réduction des accidents et les gains d'efficacité liés à la livraison à l'échelle de toute l'organisation, cela représente de l'argent réel économisé à travers un millier de petites actions », explique le directeur des opérations de cette entreprise mondiale de transport et de logistique.

Les technologies les plus importantes pour obtenir ces améliorations comprennent l'analyse prédictive (sélectionnée par 69 % des répondants), les terminaux mobiles avec lecteurs de codes-barres (66 %) et les tablettes (53 %). Les attentes en matière de déploiement de l'intelligence artificielle progressent, un tiers des répondants estimant qu'il s'agit de l'un des outils les plus importants pour améliorer les opérations de livraison et sur le terrain, tandis que seulement 21 % ont déclaré que les améliorations apportées au cours des deux dernières années étaient liées à l'intelligence artificielle.

Les organisations qui ont amélioré les opérations de livraison et sur le terrain ont déclaré, en moyenne, une croissance de leur chiffre d'affaires supérieure de 2,3 point de pourcentage au cours de l'année dernière par rapport à celles qui n'ont pas apporté d'améliorations significatives dans ce domaine. Pour l'organisation type représentée dans notre enquête (voir méthodologie et données démographiques à la page 10), cela se traduit par une

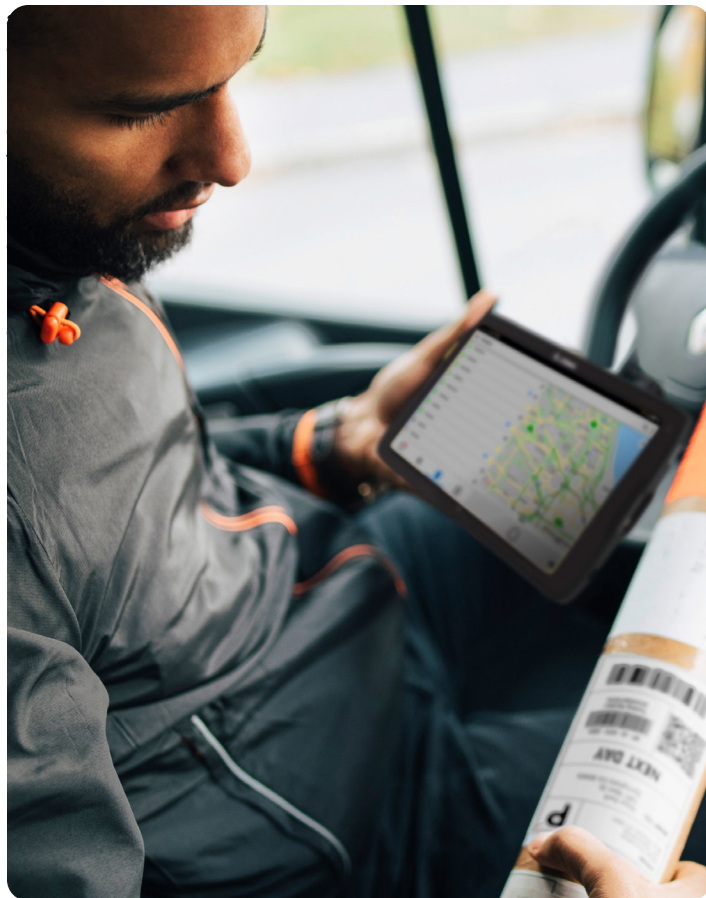
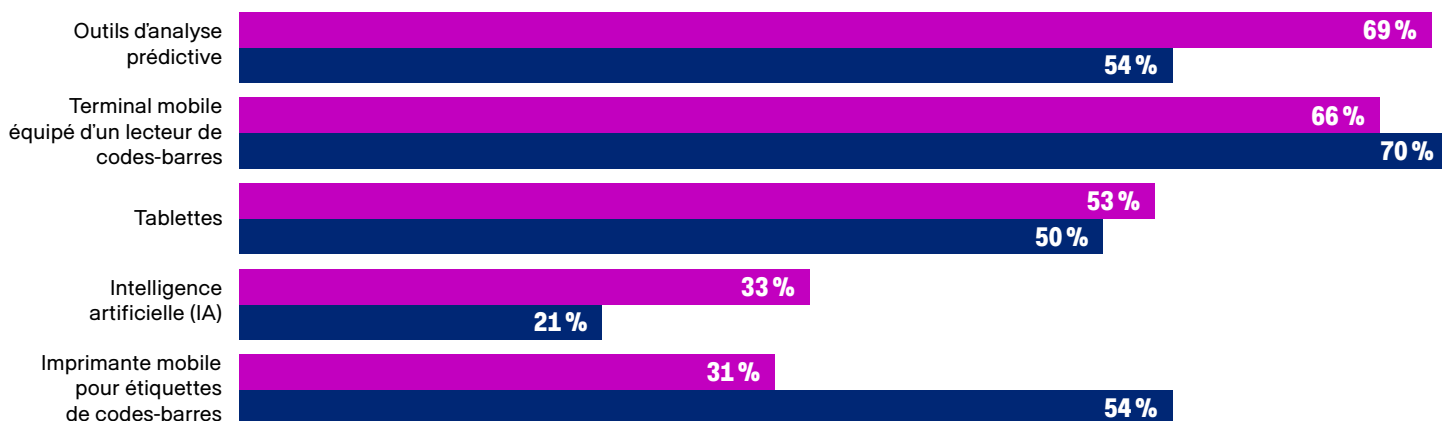


Fig. 4 : l'analyse prédictive et les appareils mobiles sont essentiels pour les opérations de livraison et sur le terrain, mais l'IA gagne du terrain

*Q. Parmi les technologies suivantes, lesquelles sont ou ont été les plus importantes pour améliorer votre **flux de travail** des opérations de livraison et sur le terrain ? Veuillez sélectionner au moins deux éléments.*



■ Technologies requises par les entreprises qui doivent encore améliorer les opérations de livraison et sur le terrain

■ Technologies utilisées par les entreprises ayant constaté des améliorations significatives dans les opérations de livraison et sur le terrain au cours des deux dernières années

Les grandes organisations de T&L profitent des économies d'échelle

Les éléments qui définissent l'intelligence opérationnelle sont plus avancés dans les très grandes organisations de notre échantillon que dans les grandes et moyennes organisations. C'est une tendance que nous avons constatée à plusieurs reprises au cours de nos études technologiques menées depuis plusieurs années.

Les très grandes entreprises étaient plus susceptibles que leurs homologues plus petites de signaler des améliorations dans divers flux de travail, notamment la gestion des stocks et les opérations de livraison et sur le terrain. Cependant, elles rencontrent toujours des difficultés dans des domaines essentiels tels que la réception et le déchargement.

Nous avons défini les catégories comme suit :

- **Très grandes organisations** : 10 milliards de dollars ou plus de chiffre d'affaires
- **Grandes organisations** : entre 1 et 9,9 milliards de dollars de chiffre d'affaires
- **Organisations de taille moyenne** : entre 100 millions et 999,9 millions de dollars de chiffre d'affaires

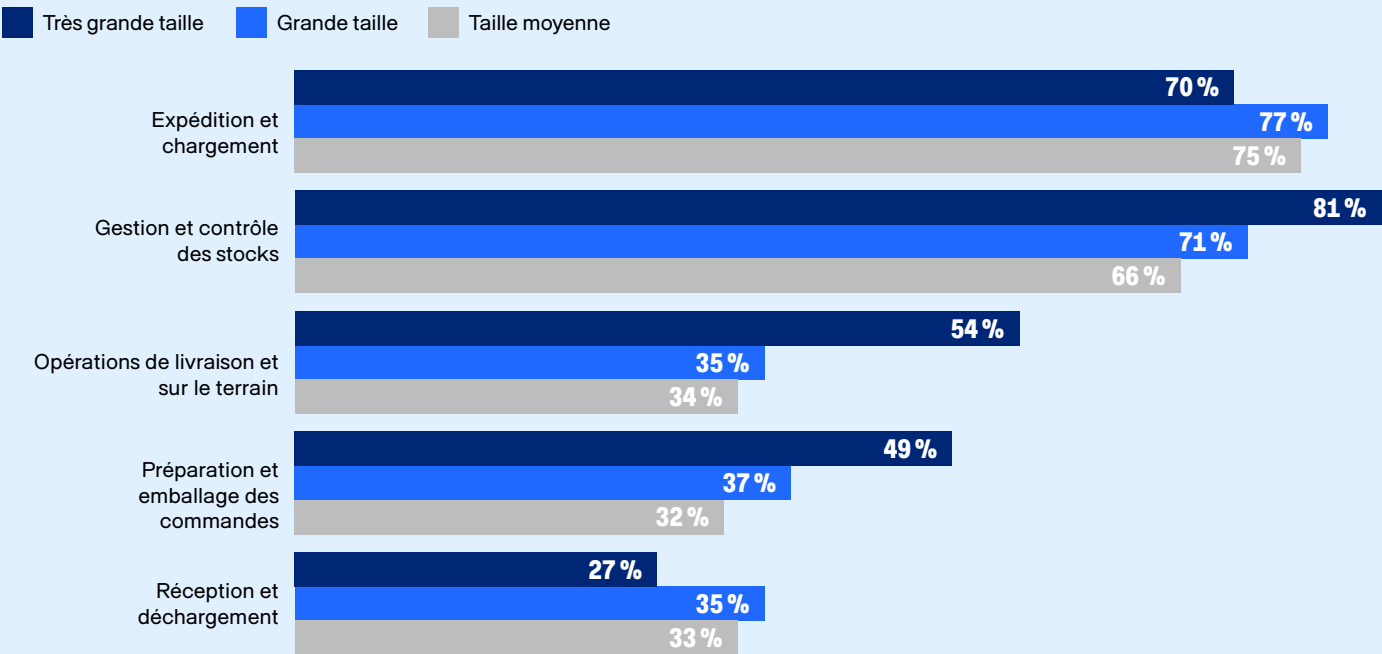
Les processus de gestion des données constituent un domaine où les différences de taille sont particulièrement marquées. Les très grandes organisations sont beaucoup plus susceptibles que les grandes organisations de déclarer disposer d'un environnement entièrement intégré avec des analyses sophistiquées et des informations basées sur l'IA à l'échelle de l'entreprise (35 % contre 8 %) ou de processus intégrés bien définis et d'appliquer des analyses à plusieurs fonctions clés (41 % contre 23 %) ; aucune organisation de taille moyenne n'a sélectionné l'une de ces catégories, 96 % de ce groupe déclarant disposer de capacités, d'outils et d'une portée plus limités en matière de gestion des données.

Étant donné qu'elles accordent une plus grande importance aux données, il est logique que les très grandes et grandes organisations soient beaucoup plus susceptibles que les organisations de taille moyenne de considérer la sécurité et la confidentialité des données comme un obstacle majeur à l'amélioration des flux de travail. Les très grandes organisations sont moins susceptibles que les autres groupes de citer le soutien ou l'alignement de la direction comme un enjeu majeur, tandis que les organisations de taille moyenne sont plus susceptibles de rencontrer des difficultés en matière d'évolutivité. Les grandes organisations rencontrent des défis plus importants que leurs homologues de taille moyenne ou petite pour trouver des travailleurs qualifiés.

Les organisations interrogées, quelle que soit leur taille, ont sélectionné comme principaux objectifs commerciaux l'augmentation de la rentabilité et du RSI, ainsi que l'amélioration de la productivité et de l'efficacité. Parfois, explique le directeur général de l'entreprise de machines industrielles, il peut être difficile de concilier ces objectifs. « Augmenter les bénéfices tout en renforçant la sécurité et l'efficacité ne constitue pas seulement un numéro d'équilibriste : c'est une nécessité stratégique. Le défi consiste à concilier innovation et exécution, sans compromettre l'une ou l'autre. »

Fig. 5 : Les très grandes organisations sont en avance sur les autres en matière d'amélioration de la gestion des stocks et des processus de livraison et sur le terrain

Q. Pour chaque processus applicable à votre organisation, veuillez indiquer s'il nécessite une amélioration ou s'il a déjà connu une amélioration significative au cours des deux dernières années. Réponses « Des améliorations significatives ont été réalisées au cours des deux dernières années » classées par taille de l'organisation.



Progrès en matière de mise en œuvre de l'IA

L'intégration de l'intelligence artificielle s'est étendue au secteur T&L, où près de 40 % des répondants utilisent des outils d'IA pour prévoir la demande, et plus des deux tiers les déploient ou les testent pour la gestion des stocks. Les processus de livraison et les opérations sur le terrain bénéficient également des améliorations apportées par l'IA : près des deux tiers déploient ou utilisent cette technologie pour estimer de manière prédictive l'heure d'arrivée, tandis que 57 % l'utilisent pour planifier et optimiser les itinéraires.

Les progrès rapides de l'IA pourraient aider les organisations qui ont tardé à améliorer leurs flux de travail à rattraper leur retard sur la concurrence. Cependant, beaucoup n'en sont encore qu'au stade de la planification des principaux flux de travail, et certaines n'ont pas l'intention de mettre en œuvre l'IA, dont plus d'un quart qui la mentionnent pour l'analyse des données relatives à la voix du client. Ces organisations risquent d'être distancées par leurs concurrents qui tirent déjà des avantages concrets des technologies émergentes.

Le directeur principal des opérations d'une entreprise mondiale de transport et de logistique basée aux États-Unis décrit un système alimenté par l'IA qui apporte de réelles améliorations aux opérations de terrain. Les chauffeurs peuvent désormais obtenir des informations importantes sur le lieu et la manière d'effectuer leurs livraisons grâce à une transcription audio diffusée dans

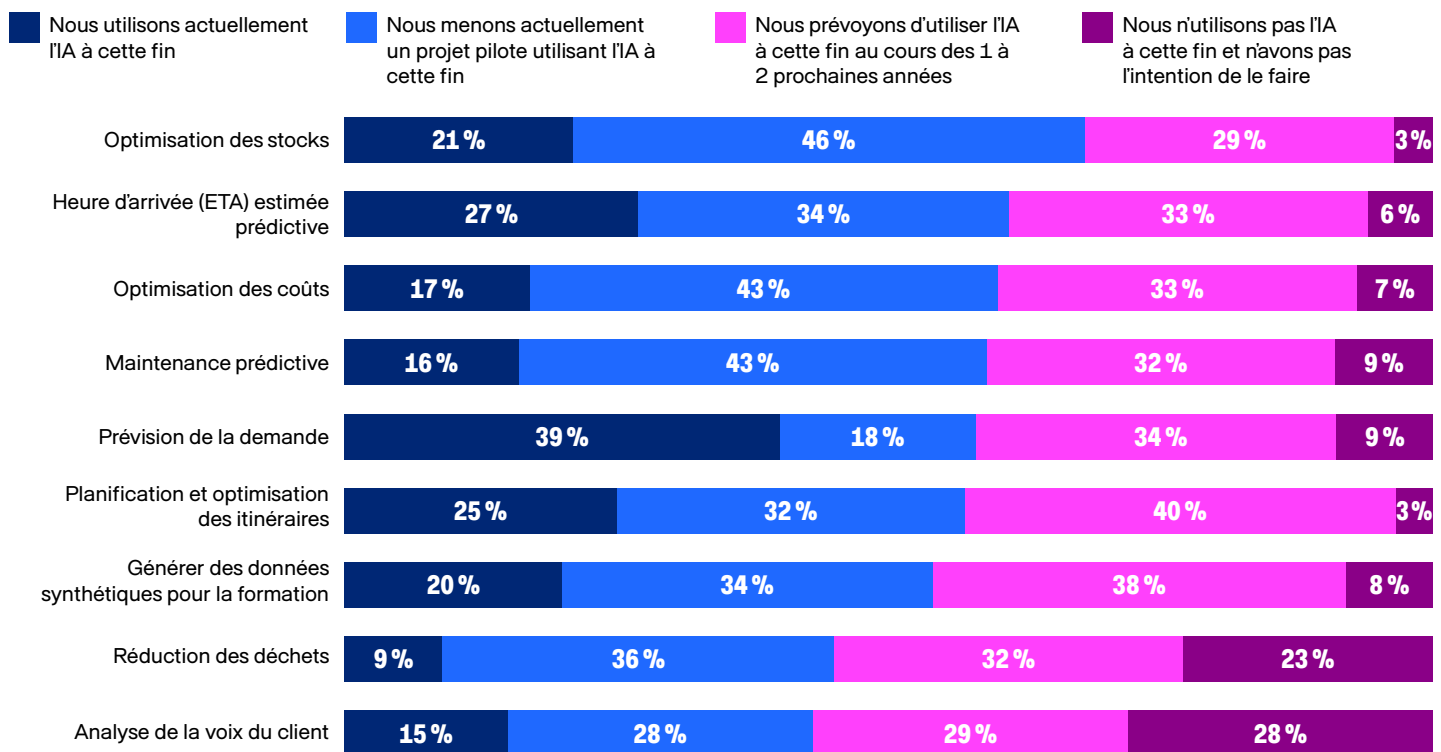
leurs écouteurs ou leurs radios, au lieu de devoir s'arrêter pour lire les instructions (ou, pire encore, de consulter leurs notes tout en conduisant). Les premiers commentaires sont positifs, bien que la collecte de données soit toujours en cours. « Si nous pouvons terminer les arrêts plus rapidement et augmenter la productivité en ajoutant un arrêt supplémentaire, même s'il ne s'agit que d'un arrêt supplémentaire tous les deux jours, cela serait considérable », explique-t-il.

Pour que les organisations T&L exploitent l'intelligence artificielle au maximum, elles devront investir dans leurs processus d'accès, de gestion et d'analyse des données, une étape cruciale sur la route de l'intelligence opérationnelle qui prend du retard dans de nombreuses entreprises du secteur, en particulier dans les plus petites entreprises interrogées dans notre enquête.

L'IA pourrait également combler les lacunes en matière d'automatisation dans les emplois où les machines rencontrent encore des difficultés. Au sein du service postal européen, par exemple, le problème récurrent de la lecture des adresses difficilement lisibles continue de dépendre de scanners de reconnaissance optique de caractères parfois dépassés. « C'est dans ce domaine que l'IA peut réellement commencer à nous aider à combler certaines lacunes », explique le haut dirigeant. « L'IA est la prochaine étape logique. »

Fig. 6 : les organisations exploitent l'IA pour optimiser toute une série de flux de travail

Q. Dans quelle mesure votre organisation utilise-t-elle l'IA pour les flux de travail suivants ?



Remarque : les pourcentages peuvent ne pas totaliser 100 % en raison des arrondis effectués

Conclusion

L'adoption réussie de l'intelligence opérationnelle aide les organisations de transport et de logistique à réaliser des progrès en vue d'atteindre leurs objectifs fondamentaux. Il s'agit notamment d'acquérir une meilleure visibilité sur la chaîne d'approvisionnement, d'améliorer l'expérience d'achat et d'obtenir une plus grande précision et une meilleure gestion des stocks, autant d'éléments qui contribuent aux objectifs globaux : efficacité, productivité, rentabilité et retour sur investissement.

La plupart des personnes ayant répondu à notre enquête ont constaté une amélioration de la valeur ajoutée grâce à l'optimisation de divers flux de travail au cours des dernières années. La plupart affirment également qu'il existe une marge d'amélioration, tant dans les domaines qui ont connu des progrès significatifs, comme la gestion des stocks, que dans ceux qui nécessitent une attention particulière, comme les opérations de livraison et sur le terrain. En parallèle, les nouvelles technologies telles que l'intelligence artificielle ont un impact immédiat, ce qui donne aux retardataires une opportunité de relancer leurs efforts de modernisation.

Voici les principaux enseignements tirés de notre analyse d'impact et de nos entretiens approfondis :

- **L'intelligence opérationnelle dépend de ressources et d'une gestion de données solides.** Les organisations T&L qui souhaitent moderniser leurs systèmes existants ou investir dans des technologies de pointe comme l'IA doivent s'assurer que leurs processus de gestion des données sont clairement définis et bien intégrés à l'ensemble de leur entreprise. Cet élément est fondamental pour permettre l'obtention d'informations connectées en temps réel et améliorer la prise de décision fondée sur les données.

- **L'intelligence opérationnelle n'est possible que grâce à une combinaison d'appareils et de solutions logicielles.** Les organisations T&L qui exploitent une gamme d'outils tels que les technologies RFID, les terminaux mobiles et tablettes, l'IA et l'analyse, sont mieux placées pour minimiser les erreurs, gagner en visibilité sur leurs flux de travail et prendre de meilleures décisions commerciales.
- **Les organisations engagées dans un processus d'optimisation de leurs flux de travail peuvent bénéficier de l'IA.** La plupart des entreprises du secteur T&L testent ou utilisent l'IA pour améliorer leurs tâches et flux de travail essentiels. À mesure que la technologie continuera à évoluer, elle les aidera à atteindre des objectifs clés tels que la visibilité sur la chaîne d'approvisionnement et la rapidité opérationnelle.

Méthodologie et données démographiques : Atteindre les entreprises T&L

En partenariat avec Zebra Technologies, Oxford Economics a interrogé 1 000 cadres supérieurs des secteurs de la fabrication, de la vente au détail, du transport et de la logistique pour comprendre comment les organisations utilisent les technologies matérielles et logicielles pour améliorer processus.

Cet échantillon comprend **212** répondants issus du secteur T&L, notamment de la logistique tierce; de la distribution au détail et des centres de traitement ou de retour des commandes ; des entrepôts de matières premières, de stockage des produits en cours de fabrication ou de produits finis ; des services de livraison express et de coursiers ; et des services postaux. La taille des organisations varie : 34 % des entreprises interrogées déclarent avoir réalisé un chiffre d'affaires annuel compris entre 100 et 499,9 millions de dollars au cours de leur dernier exercice fiscal, tandis que 66 % déclarent avoir réalisé un chiffre d'affaires de 500 millions de dollars ou plus.

L'enquête a été menée d'avril à mai 2025 ciblant des dirigeants T&L des États-Unis, du Mexique, du Royaume-Uni, d'Allemagne, d'Inde, du Japon, d'Australie et de Nouvelle-Zélande, qui sont responsables ou impliqués dans les décisions visant à l'améliorer les tâches opérationnelles et les flux de travail. Les répondants occupent des postes de direction ou supérieurs dans les domaines de l'informatique ou dans des fonctions opérationnelles.

Afin de contextualiser les résultats de notre enquête, nous avons mené des entretiens approfondis avec des cadres du secteur qui ont partagé leur expérience en matière d'optimisation des flux de travail au sein de leurs organisations.

Oxford Economics a ensuite analysé comment les améliorations signalées dans les résultats commerciaux, telles que la croissance du chiffre d'affaires et la rentabilité, correspondent aux progrès réalisés dans les flux de travail. À l'aide d'une analyse de régression, nous avons déterminé dans quelle mesure certains types d'améliorations des flux de travail sont associés à de meilleures performances commerciales, tout en tenant compte de facteurs tels que la taille de l'organisation, le secteur d'activité et le pays d'implantation.

Les valeurs en dollars sont des estimations basées sur l'organisation « type » de notre échantillon, c'est-à-dire une organisation dont la taille et les performances se situent près de la moyenne des valeurs déclarées par les répondants (c.-à-d. la médiane). Les différences moyennes en points de pourcentage identifiées dans notre analyse sont appliquées à cette organisation type afin d'estimer les avantages potentiels en termes de chiffre d'affaires et de rentabilité associés à l'amélioration des flux de travail.

Bien que les techniques de régression permettent d'isoler ces associations, les résultats ne doivent pas être interprétés comme des preuves de causalité. Ils illustrent plutôt les avantages potentiels sur la base des tendances observées dans les données. De plus, les résultats reflètent les réponses fournies dans le cadre de l'enquête et ne doivent pas être généralisés au-delà des entreprises similaires au répondant type de notre échantillon.

Les chiffres présentés dans l'encadré intitulé « Gains de productivité à grande échelle : ce qu'ils pourraient signifier pour les 20 premières entreprises T&L » sont des estimations indicatives basées sur les résultats de notre enquête. Nous avons appliqué les améliorations moyennes en points de pourcentage du chiffre d'affaires et des bénéfices, déclarées par les entreprises ayant enregistré des gains significatifs en termes de flux de travail, aux données les plus récentes relatives au chiffre d'affaires et aux bénéfices des 20 premières entreprises T&L dans les catégories sectorielles pertinentes du classement Forbes Global 2000.³ Cette approche fournit une estimation simplifiée de l'amélioration financière potentielle que ces entreprises T&L de premier plan pourraient constater si elles réalisaient des gains comparables à ceux observés dans notre enquête. Ces chiffres ne constituent pas une prédiction et ne doivent pas être interprétés comme un lien de causalité.

3. Nous avons examiné les 20 premières entreprises du secteur « Transport » figurant dans le classement Forbes Global 2000. Forbes. « Global 2000: Les plus grandes entreprises publiques du monde. » Forbes, 10 juillet 2025. <https://www.forbes.com/lists/global2000/>

À propos d'Oxford Economics

Oxford Economics est spécialisé dans le leadership éclairé fondé sur des données probantes, les prévisions et l'analyse d'impact économique. Nos économistes utilisent des modèles analytiques sophistiqués et ont accès à une base de données riche en chiffres, prévisions et analyses couvrant 200 pays, 100 secteurs industriels et 8 000 villes et régions. Basés à Oxford, avec des bureaux dans le monde entier, nous employons plus de 600 personnes, dont plus de 400 économistes, experts industriels et rédacteurs économiques. La rigueur de nos analyses, le calibre de notre personnel et nos modèles économiques et outils analytiques de premier ordre font de nous une ressource de confiance pour plus de 2 500 entreprises, institutions financières, organismes gouvernementaux, cabinets de services professionnels et universités. Pour plus d'informations, consultez www.oxfordeconomics.com.



À propos de Zebra Technologies

Chez Zebra, nous fournissons la base de l'intelligence opérationnelle grâce à une gamme primée de solutions d'automatisation, de visibilité des actifs et de connectivité sur le terrain. Présents dans plus de 100 pays, nous aidons les entreprises, dont plus de 80 % des entreprises du classement Fortune 500, à réagir plus rapidement au changement, à améliorer leur productivité et à autonomiser leurs équipes grâce à des informations en temps réel. En collaboration avec nos partenaires, nous concevons de nouvelles façons de travailler qui facilitent le quotidien. Pour en savoir plus, rendez-vous sur zebra.com.



“ Dans le domaine du transport et de la logistique, un scan manqué ou un transfert retardé ne ralentit pas seulement les opérations, cela affecte l'ensemble de l'activité. L'intelligence opérationnelle offre aux équipes la visibilité et la précision nécessaires pour maintenir la fluidité des processus, transformant les petites erreurs en opportunités d'exécution sans faille. ”

—Joe White, Directeur des Produits et Solutions, Zebra Technologies



©2025 Zebra Technologies Corporation et Oxford Economics

La dénomination et le logo Zebra sont des marques commerciales de Zebra Technologies Corporation, déposées dans de nombreuses juridictions à travers le monde. Toutes les autres marques commerciales sont la propriété de leurs détenteurs respectifs. ©2025 Zebra Technologies Corporation et Oxford Economics. 07/10/2025.